

A PROPOS DES DONNEES RECENTES
SUR « LEUCORHOENANTHUS » MACEDONICUS
(ULMER) (EPHEMEROPTERA)

par Georges DEMOULIN

En 1920, G. ULMER a décrit, de Macédoine, d'après un imago ♂, un *Rhoënanthus macedonicus*. Le genre *Rhoënanthus*, créé pour des formes asiatiques, appartient à la famille des *Potamanthidae*, c'est-à-dire aux *Ephemerioidea*. Revisant cette famille en 1931, J.A. LESTAGE a fondé, pour l'espèce macédonienne, un genre nouveau: *Leucorhoënanthus*; ce genre est resté indiscuté jusqu'en 1960, date à laquelle P. IKONOMOV a signalé, sans commentaires, la capture en Macédoine de « *Oreianthus* » *macedonicus* (ULMER). Dans un travail tout récent (1962), le même auteur décrit longuement l'adulte et la larve de cette espèce, et confirme son attribution générique. De ce fait, l'espèce balcanique est transférée dans les *Neoephemeridae*, donc dans les *Neoephemerioidea* (TSHERNOVA, 1960).

Le cas n'est pas isolé; il y a peu, G.F. EDMUNDS (1961) a signalé que divers *Potamanthidae* présumés devraient probablement être considérés comme étant en réalité des *Neoephemeridae*.

La nouvelle attribution générique proposée par P. IKONOMOV prête cependant à discussion, tant sur le plan systématique que sur celui de la nomenclature.

L'auteur yougoslave semble vouloir ignorer le genre néoéphémérien *Neoephemera* McDUNNOUGH dont, selon les auteurs, *Oreianthus* TRAVER est un synonyme (B.D. BURKS, 1953), ou tout au moins un sous-genre (G. DEMOULIN, 1961).

Si l'on admet les trois coupes subgénériques de *Neoephemera* que j'ai proposées en 1961, on constate que l'espèce *macedonicus*, dont la larve n'a pas de callosités pronotales, et dont l'adulte, à

paracerque réduit, à des ailes longues de 8-9 mm, tombe dans le sous-genre *Caenomera* DEMOULIN.

Jusqu'à présent, *Neoephemera* (*Caenomera*) ne comprenait qu'une seule espèce certaine, observée par R. KAZLAUSKAS (1959) en Lithuanie, et rapportée par lui à la « *Caenis* » *maxima* JOLY de la Garonne. Il resterait aux spécialistes disposant d'un matériel suffisant à vérifier si les formes française, lithuanienne et macédonienne appartiennent, ou non, à des espèces distinctes.

Entretiens, il nous reste un petit problème de nomenclature à résoudre; assez facilement d'ailleurs, tout au moins dans les limites de nos connaissances actuelles.

« *Rhoënanthus* » *macedonicus* a été placé par J.A. LESTAGE (loc. cit.) dans un genre *Leucorhoënanthus*. Selon le point de vue de P. IKONOMOV (1962), ce genre devrait tomber en synonymie de *Oreianthus* TRAVER, ou, plus exactement, de *Neoephemera* McDUNNOUGH.

Mais, nous venons de le voir, cet Ephémère doit être placé dans le sous-genre *Caenomera* DEMOULIN. Celui-ci, datant de 1961, tombe en synonymie de *Leucorhoënanthus* LESTAGE (1931), dont *macedonicus* reste le subgénérotype.

Nous pouvons donc nommer l'Ephémère macédonien: *Neoephemera* (*Leucorhoënanthus*) *macedonica* (ULMER).

Cette dénomination risque cependant d'être provisoire, certains des genres « potamanthidiens » créés par J.A. LESTAGE (1931) pouvant bientôt être, ou étant déjà, transférés dans les *Neoephemeridae* (teste G.F. EDMUNDS, 1961), et nécessitant manifestement une révision sérieuse, basée sur un matériel adéquat.

RÉSUMÉ

« *Rhoënanthus* » *macedonicus* ULMER doit être placé dans le genre *Neoephemera* McDUNNOUGH, sous-genre *Leucorhoënanthus* LESTAGE, 1931 (= *Caenomera* DEMOULIN, 1961).

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- BURKS B.D., 1953, Bull. Illinois Nat. Hist. Survey, V, 26, 1.
DEMOULIN G., 1961, Bull. Ann. Soc. Roy. Ent. Belg., XCVII, p. 63.
EDMUNDS G.F., 1961, Eatonia, n° 5, p. 3.
IKONOMOV P., 1960, Acta Mus. Maced. Sci. Nat., VII, 3.
IKONOMOV P., 1962, Fragm. Balcanica, IV, 11.

- KAZLAUSKAS R., 1959, Vilniaus Valstybinis V. Kapsuko Vardo Univ. Mokslo Darbai, XXIII, Biol., Geogr. & Geol., VI, p. 157.
 LESTAGE J.-A., 1931, Mém. Soc. Ent. Belg., XXIII (1930), p. 73.
 TSHERNOVA O.A., 1960, C.R. Scient. Ecoles Sup., Sc. biol., p. 58.
 ULMER G., 1920, Arch. Naturg. (A), XI, 11, p. 1.

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique.

BIBLIOGRAPHIE

The Mosquitoes of the South Pacific. (Diptera, Culicidae). — JOHN N. BELKIN, illustrations by Charles L. HOGUE. University of California Press, Berkeley and Los Angeles, 1962. Vol. I : 608 pp. (texte), vol. II : 412 pp. (illustrations); in-8°.

Voici une excellente monographie qui pourrait à juste titre servir de modèle du genre, ne serait-ce que par sa présentation.

L'auteur raconte dans l'introduction que, parti de l'intention d'étudier la faune des moustiques des Iles Salomon, il ressentit rapidement la nécessité et l'intérêt d'étendre ses investigations à tout le Pacifique Sud. Son but est d'en décrire et d'en illustrer toutes les espèces, de fournir des clés de détermination et de réunir toutes les informations déjà acquises sur leur éthologie, leur distribution géographique et leur rapport avec les maladies. Il déclare modestement que cette étude n'est que le *premier pas* vers une compréhension globale de la faune des Moustiques : et c'est bien vrai, tant de points restent encore à éclaircir : « The present work raises more questions than it answers » ! Si l'on songe que 110.000 spécimens du Pacifique Sud ont été examinés pour édifier cette monographie, on saisira l'ampleur du travail réalisé et le courage qui sera nécessaire pour compléter cette œuvre ou entamer pareil travail dans l'un ou l'autre de ces nombreux domaines de la systématique où presque tout reste à faire. La monographie de BELKIN, par les qualités qu'elles présentent, ne pourra être qu'un ardent stimulus pour les chercheurs.

La partie la plus importante de cet ouvrage est sans conteste celle consacrée à la systématique. Les déterminations se font par une suite de clés de type classique des sous-familles, des tribus, des genres et des espèces. Mais pour chacune de ces catégories, il existe quatre clés : pour les adultes, pour les pupes, pour les larves, et une quatrième, basée sur les genitalia des mâles. Petit détail, mais qui montre le souci constant de l'auteur de rendre son ouvrage pratique : dans ces tableaux, la pagination — ou un numéro d'ordre — est toujours indiquée, de façon à passer sans peine à l'étape suivante de la détermination. Grande facilité, aussi, résultant de la fidélité, dans chaque description, à un schéma unique, reprenant tous les caractères étudiés dans un même ordre invariable : lors de comparaisons entre espèces, le caractère envisagé est immédiatement repéré.

Mais cette partie systématique est très heureusement complétée par quelques chapitres de grand intérêt. Le Pacifique Sud est tout d'abord étudié en tant que milieu écologique : géographie, géologie, océanographie, climatologie, flore, faune, population humaine; puis, plus longuement, du point de vue de la zoogéographie des moustiques. Vient ensuite un chapitre consacré au matériel d'étude et aux méthodes de récolte, de conservation, d'élevage, de préparation, de dissection, d'illustration... On y trouvera mille détails intéressants; les idées émises sur les divers types de media pour préparations microscopiques, ou les techniques d'illustration, par exemple, n'intéresseront pas que les seuls culicidologues : tous les biologistes et systématiciens sont susceptibles de tirer profit de la lecture de ces quelques pages.

En fin du premier volume, on notera tout spécialement un répertoire de la terminologie et des abréviations employées. Il présente la particu-

larité de n'être pas basé principalement sur l'ordre alphabétique des termes. Ceux-ci ont été regroupés par chapitres et paragraphes, dans un ordre calqué sur le schème cité plus haut. On trouvera donc réunis dans un même paragraphe — et cette fois, rangés alphabétiquement — tous les termes se rapportant à la nervation alaire; dans un autre, ceux ayant trait aux genitalia des mâles; plus loin encore, pour citer un exemple dans les principaux chapitres, les paragraphes consacrés à la chétoxiologie des stades préimaginaux, aux cornes thoraciques des pupes, aux antennes des larves, aux divers modes de distribution géographique, etc. D'autres annexes utiles et pratiques sont les répertoires des cartes géographiques, des changements taxonomiques, des références bibliographiques, et l'index systématique général.

Le volume II, entièrement consacré aux illustrations comprend des tableaux de distribution des espèces, des cartes géographiques et zoogéographiques et des planches de systématique où les différents caractères morphologiques sont représentés à grande échelle, en des figures très claires et très minutieusement exécutées. Un seul regret : le manque d'illustrations d'habitats; quelques espèces entièrement figurées auraient sans nul doute heureusement complété cet ouvrage. Cette minime réserve n'enlève rien à la valeur de cette remarquable monographie.

P. DESSART.

South African Animal Life. — Results of the Lund University Expedition in 1950-1951, edited by B. HANSTRÖM, P. BRINCK and G. RUDEBECK. Vol. 8, 1961, 557 pp., nombreuses figures (Almqvist et Wiksells, Stockholm, 26 Gamla Brogatan, 75 Sw. kr.).

Prévu initialement en huit volumes, la huitième partie de cet ouvrage vient de sortir de presse. De nombreux groupes étant encore à l'étude, nous pouvons espérer que d'autres tomes viendront prochainement compléter cet important ensemble qui, dès à présent, constitue une contribution particulièrement considérable à nos connaissances zoologiques de l'Afrique du Sud.

Ce huitième volume est entièrement consacré à l'Entomologie. Il débute par une importante étude de 187 pages sur les Opilions due à H. KAURI, consistant non seulement en une énumération des espèces recueillies par l'expédition suédoise, avec les descriptions des nouveautés, mais comportant aussi une révision fort documentée des représentants sud-africains de ce groupe.

H. ANDRÉAE publie ensuite une excellente monographie des Coléoptères *Cossyphodidae*, avec la description de nombreuses espèces nouvelles, ainsi qu'une classification inédite de la famille. J.C. VAN HILLE traite des *Anthicidae* et G. FAGEL des *Staphylinidae Paederinae*.

Continuant sa monographie des Névroptères d'Afrique du Sud, B. TJEJDER étudie dans ce volume la famille des *Hemerobiidae*, réunissant dans un chapitre de plus de cent pages toutes nos connaissances sur ce groupe intéressant.

Les Diptères *Thaumaleidae* sont étudiés par B.R. STUCKENBERG, tandis que F.M. HULL traite des *Nemestrinidae* et A.C. VAN BRUGGEN des *Diopsidae*.

A. GIORDANI SOTKA passe en revue les Hyménoptères *Vespidae* recueillis par la mission. R. LINNAVUORI présente une remarquable étude des Homoptères *Cicadellidae*, famille particulièrement négligée jusqu'à présent, tandis que G. HESTOR nous donne une révision des *Psyllidae* d'Afrique du Sud. Enfin, le volume se termine par une étude fort documentée des Hémiptères *Anthocoridae* par J. CARAYON.

P. BASILEWSKY.